

COMPTE RENDU DE STAGE SES :

JOUR 1 :

Cette première journée a été consacrée à une présentation par Mr Lambertucci (IPR de CRETEIL) d'un certain nombre d'informations institutionnelles avec notamment un retour sur l'objectif de la réforme, les allègements de programme et le nouveau référentiel pour les enseignants.

INTRODUCTION de l'IPR:

Lorsqu'on analyse *les résultats au BAC en France un double constat* s'impose :

- Les *notes en SES sont en moyenne plus basses* qu'en maths, histoire-géo... ce qui n'est pas normal. Il y a une tendance des professeurs de SES à ne pas utiliser toute la fourchette de notes (on note bcp trop entre 8 et 12).
- *Sciences sociales et politiques* : Si cet enseignement de spécialité est source d'une plus grande difficulté pour les collègues (qui sont pour la plupart de formation économique), il est **majoritairement choisi par les élèves**, ce qui devrait continuer compte tenu des résultats lors de la dernière session : les *notes en Economie approfondie ont été plus basses de 1.5 points*.

A) Quelques chiffres :

- 150000 élèves sortent sans diplôme. La moitié échoue ou se réoriente après première année étude. *Cela montre bien qu'il faut s'adapter à ce qui se fait dans enseignement supérieur, sans trahir l'état d'esprit de notre discipline.*
- 80 % d'une génération au BAC ce n'est pas brader le BAC car 1/5 n'a pas le BAC à une époque où c'est le strict minimum. Pour aller vers éco connaissance du sommet de Lisbonne, il faut améliorer tout cela.

B) Objectifs et conséquences de la réforme :

Principal objectif est de *favoriser réussite de TOUS* en :

- Donner plus de sens aux enseignements
- Favoriser orientation active
- Prévenir décrochage par un meilleur accompagnement de chaque élève.

Cette réforme a eu pour conséquence de faire de la *seconde une vraie classe de détermination* et il nous faut attirer les élèves vers l'orientation en ES. En terminale, l'identité de chaque série est plus forte avec notamment 2 spécialités pour nous.

Un collègue fait remarquer que la suppression de l'option langue a entraîné une perte d'effectifs dans nos établissements où les langues sont un point fort de nos élèves.

RQ de l'IPR : Dans les textes la note de les EE de seconde ne font pas l'objet d'une notation chiffrée, ce qui peut entraîner certaines difficultés pour maintenir la discipline ou l'intérêt des élèves. Pour contourner ce problème, il faut insister auprès des élèves sur *l'importance de notre parole en conseil de classe*. Il faut aussi insister auprès des équipes de direction sur le fait que *si la note n'est pas obligatoire, l'évaluation est nécessaire pour aider à l'orientation*.

C) AP :

- C'est un *axe central de la réforme du lycée* avec pour objectif principal de *favoriser réussite des élèves* ; limiter les redoublements ; mieux prendre en compte les besoins et compétences de chacun. **Attention, c'est à nous de diagnostiquer les besoins et pas à l'élève.**
Dans les textes officiels, on distingue les *objectifs par niveau* :
 - Seconde = méthodo + orientation

- Première = favoriser compétences propre à chaque voie d'orientation
- Terminale = prendre appui sur les dominantes disciplinaires + préparer au supérieur.

- AP s'organise autour de **4 grands axes** =
 - Accompagnement disciplinaire : soutien, approfondissement...
 - Aides méthodo transversales : apprendre à apprendre, prise de notes, projets interdisciplinaires...
 - Orientation
 - Construction d'une culture perso : ateliers, projets, éducation aux médias...

CONCLUSION : *Pour que l'AP soit bien vécue par les enseignants comme les élèves, il vaut mieux partir sur un projet d'équipe et trouver un équilibre disciplinaire/transdisciplinaire et connaissances/méthodo/orientation.*

D) Nouveaux référentiel pour les enseignants :

Ce nouveau référentiel qui sert de base à l'évaluation des enseignants a été publié au BO du 25 Juillet 2013 : <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

E) Nouveaux programmes du cycle terminal et allègements:

Après une lecture du préambule des nouveaux programmes, l'IPR fait une analyse des attentes que cela implique :

- Avec les nouveaux programmes, il y a eu un **recentrage sur les concepts** ; l'idée est de faire assimiler aux élèves un certain nombre de savoirs avant de leur permettre de débattre.
- L'objectif est ici de renforcer l'assise scientifique de notre discipline et de la rendre plus lisible avec notamment **une organisation disciplinaire** : science éco, socio et regards croisés. Ce dernier champ permet de montrer la fécondité du croisement des disciplines mais seulement après avoir posé de façon rigoureuse les concepts de chaque discipline.
- Logique **d'approfondissement progressive de première à terminale**
- **Les notions** ne sont pas étudiées pour elles-mêmes mais parce qu'elles permettent de traiter la question. Elles **ne sont pas non plus étudiées de façon exhaustive** mais **en lien avec les indications complémentaires (IC)** qui permettent de borner l'analyse : ex : *Thème 5.3 du programme de première: ne traiter que de l'inflation par la demande en première car c'est ce qui est explicitement demandé dans IC. Le programme est donc faisable si on s'en tient aux IC.*
- Allègements ne portent pas tellement sur notions mais sur les IC : on borne encore plus la réponse à la question posée.
- La **liberté pédagogique demeure** pour élaborer la progression, déterminer les types d'activité et les modalités de leur mise en œuvre pour donner du sens, permettre une complexification progressive.

Conseils de l'inspecteur :

- **Attention aux présentations trop simplistes des oppositions théoriques** : ex : ne pas opposer frontalement les théories keynésiennes et néoclassiques du marché du travail mais montrer qu'elles contribuent chacune à analyser un certain type de chômage (cf théorie du déséquilibre avec chômage classique et keynésien selon les périodes)
- Afin de rendre le cours attractif, il faut **diversifier les dispositifs pédagogiques** : permet aux élèves de ne pas décrocher. Il faut notamment lors d'une même heure savoir passer d'un temps de cours magistral à une mise en activité des élèves.
- Les TD n'existant plus officiellement (même si on retrouve une référence dans le préambule) la **méthodologie doit être intégrée au cours** (faire point de méthode.)
- Il ne faut **pas négliger le temps de sensibilisation en début de chapitre ou d'heure**, qui permet à l'élève de comprendre l'intérêt de la leçon. Il faut par ailleurs **fixer un objectif à chaque heure** de cours.

- **Eviter de faire éclater les chapitres** : on peut choisir de faire le programme dans un ordre différent mais chaque notion doit être étudiée dans le chapitre prévue. C'est d'autant plus important que les **épreuves du bac ne sont plus faites dans une logique transversale** (ex : sujet dissertation ne peut porter que sur un chapitre)

JOUR 2 :

Cette seconde journée est consacrée à l'épreuve composée et à la correction. Après une présentation des consignes officielles et des attentes de chaque partie, la journée est consacrée à la production de sujets par les collègues et à la correction d'une copie type de l'EC (sujet France métropolitaine de la dernière session).

A) Les consignes officielles:

Introduction :

- **Disparition du systématisme des sujets débats** (OUI/MAIS) pour les sujets de dissertation. Cependant, ces sujets peuvent tout à fait tomber comme cela a été le cas l'an dernier.
- On peut retrouver dans les **énoncés** des deux épreuves les **notions qui figurent dans les titres des thèmes, dans les deux premières colonnes** (« thèmes et questionnement » et « notions ») **et dans les acquis de première**. Mais on ne peut y retrouver les notions qui apparaissent dans les IC.
- Ne peuvent tomber comme **problématiques que celles qui apparaissent dans les IC**.
- **Le sujet de l'EC 3 et de la dissertation doivent porter sur des champs différents.**

Partie I : Mobilisation des connaissances :

OBJ: Evaluer capacité du candidat à mobiliser ses connaissances

→ Deux questions, sans document, 3 points chacune.

→ Ces questions doivent :

- porter sur des « **champs différents du programme** » = si Q1 est une question d'économie, Q2 doit porter sur la partie socio ou regards croisés.
- Conduire les élèves à mobiliser les « **notions et mécanismes de base du programme** » + Ce sont les **IC qui délimitent le champ des possibles**.
- induire « réponses précises et claires » = **les questions** doivent être formulées de façon **simple et précise**. Elles ne peuvent porter que sur un seul chapitre (on ne peut pas dans la même question avoir deux notions de deux chapitres différents).

Partie II : Etude de document :

OBJ: Evaluer la capacité à traiter l'information = savoir-faire :

→ L'épreuve porte sur un document de « **nature strictement factuelle** » : Il s'agit principalement d'un **document statistique**. Texte possible mais « strictement factuel » (peu probable selon l'IPR)

→ La question générale doit coller au document: porter sur les notions de ce document

→ On évalue ici la capacité du candidat à traiter l'information c-à-d à **présenter le document et mettre en évidence les informations pertinentes**. **On ne peut demander au candidat d'expliquer et s'il le fait ça ne doit pas être considéré comme un élément de valorisation** (ne pas le pénaliser non plus).

Partie III: Raisonnement sur un dossier documentaire :

OBJ: évaluer la capacité des candidats à **conduire un raisonnement** à partir de leurs **connaissances et des documents**

→ Le libellé du **sujet** ne doit induire **ni plan-type ni réponse sous forme de débat ou d'opposition**.

→ Dossier documentaire peut être composé de documents statistiques ou texte (informations **factuelles ou non**). RQ : La dissertation ne peut être composée que de documents factuels contrairement à l'EC 3.

→ **La structuration en parties et sous-parties ne sont pas des attentes : le candidat peut répondre en 4 ou 5 paragraphes argumentés.**

Conclusion : EC permet à l'élève de montrer compétences différentes dans les trois grandes parties. Il ne faut donc pas se tromper lors de l'évaluation notamment au BAC : ex : ne pas exiger des définitions, savoirs dans l'EC2...

B) Quelques consignes pour l'épreuve orale de rattrapage :

→ Temps de préparation: **30 min** ; Durée de l'épreuve: **20 min**

→ Candidat a le choix entre **deux sujets** = questions principales doivent porter sur des **champs différents**.

Partie I : 3 questions (10 points) :

→ Deux questions portent sur les **notions de base** et font référence à **deux thèmes différents**. **Si le candidat a choisi une spécialité SES, ces deux questions porteront sur cette enseignement de spé.**

→ La troisième question est en **lien avec un document** = elle porte sur maîtrise des **outils et savoir-faire**.

Partie II: Question principale :

→ Le sujet repose **sur deux documents courts, simples et de nature différente**.

→ Le **plan doit être induit par le sujet** (le candidat n'a que 30 minutes de préparation).

→ Il faut absolument garder les candidats 20 minutes même s'ils n'ont rien à dire et ne pas les laisser repartir avec le sujet.

C) Atelier épreuve composée :

Cf les sujets joints.

D) Atelier correction au BAC :

Remarques importantes de l'IPR sur la correction des copies de BAC

- Le **Bac est certificative** et il faut distinguer cette évaluation finale de l'évaluation en cours d'année qui vise à conduire non seulement l'élève au BAC mais aussi à l'enseignement supérieur.
- Un **élève qui répond à toutes les attentes du corrigé doit obtenir 20 et pas 10**. Pas de notation pénalisante = on ne part pas de ce qui manque mais de ce qui est bien.
- On fixe les **attentes du corrigé le jour du BAC par rapport à un élève moyen**.
- Ne pas pénaliser l'élève sur ce qu'on ne lui demande pas : s'il met des explications qui ne lui sont pas demandées dans EC 2 on ne le pénalise pas.
- EC 3 et dissertation = il faut être vigilant sur le lien avec le sujet. Cependant on doit lors du BAC valoriser un peu les connaissances même si l'élève ne les met pas en lien avec sujet.
- Les **attentes formelles de la dissertation sont plus fortes** que pour EC3 : intro, structuration en parties et sous-parties et conclusion sont nécessaires.
- **Accroche et ouverture ne sont pas exigibles**. Donc un élève qui fait une mauvaise accroche ou pas du tout ne doit pas être pénalisé.
- En **dissertation**, on doit attendre de l'élève dans **l'intro qu'il reformule le sujet** ; il faut s'assurer à ce moment-là que l'élève a bien compris les termes importants du sujet mais sans attendre de définition formelle. La définition doit être non pas mécanique mais fonctionnelle càd qu'elle enrichisse la problématisation, qu'elle donne un sens au sujet. Les **définitions peuvent arriver plus tard dans le développement** lorsqu'elles sont utiles.
- Problématique selon IPR = reformuler le sujet en se posant la question « qu'est-ce qu'on me demande ».
- Exploitation des documents : les documents doivent permettre de tirer des éléments d'illustration. **Un élève qui n'utilise pas tous les documents ne doit pas être sanctionné**.

JOUR 3:

A) Ressources en ligne :

Cf doc joint

B) Enseignements de spécialité :

Dans la mesure où la SSP est majoritairement choisi par les élèves, c'est sur cet enseignement que l'IPR se concentre à la partie 1.3.

▲ Thème 1.3: Quelle est la contribution des organisations politiques au fonctionnement de la démocratie ?

Cadre IC :

- L'objectif de cette partie du programme est d'étudier les partis politiques par rapport à la mobilisation des électeurs et à leur politisation : **PBTQ = Quelle est la fonction des partis en démocratie ?**
- Ce chapitre doit donc rester centré sur les partis politiques et les autres organisations ne sont étudiées que comparées à ces même partis.

Introduction :

- En science po les partis politiques sont considérés comme nécessaire à la démocratie représentative (il s'agit donc de casser les idées reçues des élèves sur l'inutilité des partis.)
- Les PP ont deux fonctions principales :
 - sélection du personnel politique
 - - machine à gagner des élections en mobilisant les citoyens
- Les partis doivent mettre en place une politisation des acteurs. Ils doivent mettre en place un élément identitaire : « je suis de droite.... ».
- Pour politiser les PP vont s'appuyer sur des relais comme les syndicats, associations, églises... Il peut y avoir entre PP et relais des rapports de subordination (cf. CGT/PC pdt lgtps), de coopération, d'influence ou même de contestation.
- On va voir ce qu'en disent les auteurs, puis rôle partis actuellement et aussi des grandes organisations.

LES CONTENUS A EVOQUER :

I/ Au source de la théorie politique des partis :

- Les auteurs historiques du 19^{ème} 20^{ème} donnent aux partis un rôle central ; ils s'y intéressent notamment parce qu'on est à un moment où on passe à démocratie de masse avec le suffrage universel. Pour que ça fonctionne il faut selon eux créer un outil qui est le parti et qui permet de faire le lien entre l'élite et le peuple.
- Si les partis sont considérés comme indispensables à la démocratie, leur fonctionnement interne n'a rien à voir avec la démocratie ; pour OSTROGORSKI, WEBER ou MICHELS cela ne pose pas problème et ne remet pas en cause le rôle essentiel des partis. Ainsi ces trois auteurs annoncent la bureaucratisation des partis qui vont devenir des machines électorales. Cependant cela ne remet pas en cause leur rôle essentiel dans la démocratie.
- Ainsi pour M. WEBER : « les partis sont les enfants du suffrage universel et de la nécessité de recruter et d'organiser les masses ». Il analyse aussi la bureaucratisation de ces partis qui s'organisent autour de professionnels de la politique avec notamment l'importance de la rétribution du dévouement des militants (par des postes ...) venant des chefs.
- Pour R.MICHELS, les PP sont un moyen d'émancipation des faibles. La démo a besoin d'organisation ce qu'offre les partis et c'est un moyen pour les faibles de faire entendre leurs voix. Il va notamment étudier l'Allemagne et montre notamment comment se crée une oligarchie à l'intérieur même des partis.
- M.Y.OSTROGORSKI (La démocratie et les partis politiques 1903) : il va analyser les partis américains et anglais : il annonce le triomphe des machines partisans sur les élus. Les candidats ne vont plus être choisis par la base militante mais par les dirigeants = le candidat du parti

II / Les partis dans les démocraties actuelles :

→ Ici Monsieur Lambertucci se réfère pour l'essentiel à la fiche EDUSCOL : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Enseignements_de_specialite/37/0/1.3_contrib_org_pol_a_la_democ_264370.pdf

III/ Les liens avec les autres formes d'organisation :

→ Ici Monsieur Lambertucci se réfère pour l'essentiel à la fiche EDUSCOL : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Enseignements_de_specialite/37/0/1.3_contrib_org_pol_a_la_democ_264370.pdf